

### L'International Trophy



Le circuit de Silverstone, version 1950.

SEMAINE 10 - L'entre-saison fut long, et, depuis la fin de la saison 1952, bien des changements furent opérés dans le monde de la Formule Dé Un, surtout concernant les pilotes. L'écurie Castle est demeurée sécuritaire avec les mêmes pilotes de la dernière saison, Mouse, Beermann et Fister, et se permettant un petit nouveau, Rudi Klean. L'écurie Tremblay conserve aussi sa base de pilotes, Fiverosa et Radio, un transfert provenant de l'écurie Nelson, Gunhaller, et un nouveau, Peter Collinn. L'écurie Nelson s'offre un nouveau premier pilote, avec l'Australien Jack Brainham, le retour de Béret comme deuxième pilote, ainsi que la continuité avec Parciel et Frère. Et l'écurie Wolf, conserve Mangeon pour une deuxième saison, et met en place deux nouveaux, Conehead et Maurice Sautillant.

La nouvelle saison nous offre donc un mélange de vétérans, des pilotes établis et des nouvelles recrues. L'année 1954 risque d'être des plus excitantes, le championnat prenant son envol, les écuries qui ont soif de victoires... Tout est maintenant en place pour la nouvelle saison, et ça commence dès cette semaine avec la présentation des résultats du traditionnel International Trophy, une course hors championnat, peut-être, mais qui nous offre un beau prélude pour 1954...

Bonne lecture.

### L'AVANT-COURSE ET QUALIFICATIONS:

## Juan Manuel Radio, premier pôleman de l'année.

L'écurie Tremblay obtenait la première pôle de l'année 1954, grâce à sa vedette argentine, Juan Manuel Radio. Une pôle qu'il obtenait à la toute fin, étant le dernier pilote à s'élancer pour son tour rapide. Jusque-là, la pôle appartenait à Conehead, troisième à s'élancer. Les deux autres pilotes de l'écurie d'Herman n'avaient pu faire mieux, Fiverosa obtenant un temps supérieur de 12 secondes et Gunhaller dépassant les deux minutes.

En conférence, après la séance qualificative, Herman tenait les propos suivants: « Yeah! Kill s'tie! » Aussitôt, la ligue chrétienne anglaise, devant ce langage vulgaire, annonçait le boycottage du duc "d'on ne sait où". Le boycottage aura duré trois minutes, ce qui fit dire, par monseigneur Livingstone: « God! On a été bon, cette fois-ci. Alléluia Seigneur! »

### L'écurie Wolf menaçante

Premier à obtenir la pôle provisoire, Conehead obtenait la pôle provisoire! Premier pilote de l'écurie à s'élancer. Plus tard, le troisième pilote, Sautillant, une vieille recrue de 37 ans, s'approchait de son coéquipier d'une seconde. Malheureusement, le pilote de l'écurie Tremblay venait gâcher le plaisir de Jessy, le patron.

Le beau travail des pilotes permettait, tout de même, à l'écurie de se placer deuxième et troisième sur la grille de départ, interposant ainsi deux pilotes entre deux pilotes de l'écurie Tremblay, un bel exploit pour un joueur qui aura manqué une partie de la saison précédente.

### Castle, pas là!

Pour cette première soirée de la saison 1954, Yves et son écurie Castle étaient absents. Un souper chez une de ses filles, je crois, l'empêchait de participer à cette course. Un texto lui a été envoyé, mais la réponse est arrivée après l'heure de tombée pour l'imprimerie. Bravo la techno!

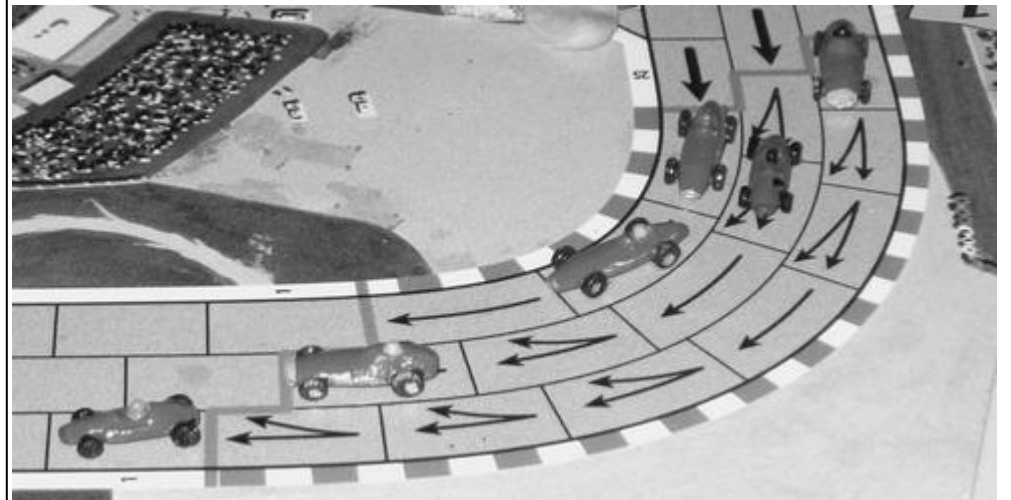


Herman (Tremblay), sans commentaire.



### LA COURSE:

## Mangeon enlève la victoire à l'écurie Tremblay!



Pour la première fois, après quatre courses, le circuit de Silverstone voit un pilote, autre que l'écurie Tremblay, remporter les honneurs. L'écurie d'Herman revendiquait quatre victoires en autant de course, ce qui représente un bel exploit pour l'écurie Wolf, et le français Robert Mangeon. Et pourtant, ce ne fut pas une course facile pour le pilote vedette de l'écurie de Jessy.

Mangeon partait de loin, de la sixième place sur la grille de départ. Au départ, comme d'autres pilotes, suite au départ manqué de Radio (Tremblay-Torrari), il parvenait à améliorer son sort. Et à la fin du premier tour, il réussissait à se glisser dans le peloton de tête, formant un groupe de quatre pilotes.

Jusque là, c'était son coéquipier, Sautillant, qui menait la course, mais un arrêt aux stands pour l'autre français, un arrêt court manqué, permettait aux trois autres pilotes de le rejoindre.

Gunhaller (Tremblay-Torrari) obligé à l'abandon, dû à son moteur, le peloton de tête se rétrécissait à trois pilotes au début du second tour. La malchance frappait Sautillant, lui faisant manqué l'entrée de quelques virages, et la tête de la course se partageait alors entre Mangeon et Fiverosa (Tremblay-Torrari).

Ce n'est qu'à partir du mi-tour que Mangeon commençait à occuper la première place, officiellement, se retrouvant toujours avec Fiverosa à ses côtés. Et c'est ainsi que le pilote de l'écurie Wolf remportait la première course de l'année.



La confiance régnait chez Jessy (Wolf).

### Un double podium pour l'écurie Tremblay.

Juan Manuel Radio manquait son départ, en première place, pour ensuite devoir lutter en fond de peloton, luttant pour la cinquième place avec deux autres pilotes. Pendant ce temps, ses coéquipiers, Fiverosa et Gunhaller, se retrouvaient dans le peloton de tête, dans un combat féroce, contre deux voitures de l'écurie Wolf; c'était sauvagement captivant!

Gunhaller out, sur casse moteur, à la fin du premier tour, seul Fiverosa restait pour combattre les fauves rouges (des voitures Torrari). Il fit bien son travail, se retrouvant bientôt seul avec Mangeon, mais le pilote français parvenait à bien gérer sa fin de course, empêchant l'Argentin d'accéder à la victoire.

Derrière, Radio profitait d'un casse moteur de Parciel (Nelson-Moisirati) et la malchance de Brainham (Nelson-Moisirati) pour se retrouver seul en troisième place, pour finir troisième, sur la troisième marche du podium. À défaut d'une victoire, l'écurie Tremblay repartait avec un double podium, ce qui se prend quand même bien.



Herman (Tremblay) était moins confiant.

### L'écurie Nelson, pas dans le coup!

C'est l'histoire d'une tortue qui proposait à son copain, le lièvre, de faire une course. Sûr de la victoire, grâce à sa rapidité légendaire, le lièvre accepta le défi lancé par son ami "petit-rond" la tortue.

Le départ donné, le lièvre parti comme une fusée. Au bout de quelques mètres, il regarda derrière lui, son pauvre ami "bedaine-à quatre pattes" tenter, tant bien que mal, de faire du 1 km/h. Le lièvre s'arrêta, et s'allongea, dos sur la douce verdure, admirant la beauté du ciel, et la douceur des fleurs l'entourant. La vie était belle, et il entendait bien en profiter.

Au bout de quelques heures, le lièvre sorti de sa sieste, sursautant par le temps passant... c'est vraiment surprenant de se faire réveiller par monsieur le temps, je vous le dis. Croyant la course lui échapper, il regardant au loin, devant lui, croyant y voir la jofflue tortue, son ami. Il n'était pas là. Il regardait alors derrière, au loin, la lente tortue était là, franchissant lentement son premier pied de parcours. Le lièvre sourit, et se relança dans ses rêves cochons!

Trois jours plus tard, le lièvre se décida de terminer la course, son ami la "maladroite" tortue, après un pied et demi, se retrouvant sur le dos, les quatre pattes agitées, tentait de se remettre sur ses pattes. Le lièvre remporta la course.

Voilà, c'est à peu près ce qui résume le mieux la course des voitures de l'écurie Nelson.



Steffe (Nelson) semblait en accord avec ses déboires!



